

tant d'êtres remarquables ou par la salubrité de l'aliment qu'ils présentent à l'homme, ou par leur voracité, ou par l'efficace de leur venin, ou par la singularité de leurs attributs ; tels que la tortue, le crocodile, le crapaud, le caméléon &c. L'auteur les présente toujours sous les traits qui les rendent intéressans aux yeux du physiologiste. Ceux qui ont jusqu'ici regardé la tortue avec indifférence, changeront sans peine d'opinion en lisant ce qu'il en dit. „ Un „ des plus beaux presens que la nature ait „ faits aux habitans des contrées équatoria- „ les, une des productions les plus utiles „ qu'elle ait déposées sur les confins de la „ terre & des eaux, est la grande tortue de „ mer, à laquelle on a donné le nom de „ tortue franche. L'homme employeroit avec „ bien moins d'avantage le grand art de la „ navigation, si vers les rives éloignées où „ ses desirs l'appellent, il ne trouvoit dans „ une nourriture aussi agréable qu'abondante, un remède assuré contre les suites „ funestes d'un long séjour dans un espace resserré, & au milieu de substances à „ demi-putréfiées, que la chaleur & l'humidité ne cessent d'altérer. Cet aliment précieux lui est fourni par les tortues franches ; & elles lui sont d'autant plus utiles „ qu'elles habitent sur tout ces contrées ar- „ dentes, où une chaleur plus vive accélère „ le développement de tous les germes de „ corruption. On les rencontre en effet en „ très-grand nombre, sur les côtes des isles „ & des continens situés sous la zone torri-